

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[2. Bruxelles, Dimanche 26 février 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 2. Bruxelles, Dimanche 26 février 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Femme \(portrait\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Tristesse](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1854-02-26

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3662, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

2. Bruxelles Dimanche 26 février 1854

Merci du triste N°1. Quel brave homme que le duc de Broglie ! Je vois bien que mon chagrin ira en grandissant. Je suis très entourée mais qu'est-ce que c'est ? Et

puis si mal arrangée en comparaison de ce que j'étais. Le temps n'est pas froid et cependant ma toux a augmenté beaucoup quoique je ne sois pas sorti du tout depuis mon arrivée. Tout le monde vient, connus et inconnus. Tout le corps diplomatique moins le Français. Lord Howard était en doute sur l'accueil. Je l'ai fait rassuré. Il est venu avec sa femme, une fille du duc de Portland, très bien & spirituelle, et grande dame. Elle m'a apporté une lettre de Lady Palmerston à moi, très sympathique et bonne. Les Chreptowitch sont toujours là, trop. Le Prussien est excellent. L'Autrichien point d'esprit. Van Praet ma grande ressource. Il veut m'amener M. de Brouckere & le général Chazal. On veut m'amuser. Montalembert a eu l'air bien content de me voir, nous avons causé. Demain il retourne à Paris hélas. Le prince d'Aremberg aussi. Les heureuses gens !

Les nouvelles ici sont que mon Empereur a reçu avec une grande colère les remontrances de l'Autriche & de la Prusse. Qu'à Paris & Londres on presse l'Autriche de telle sorte qu'elle sera obligée de se prononcer & tout de suite, & qu'elle agira. L'enthousiasme en Russie est réel et énorme. Tout le monde veut faire des sacrifices. Un marchand de Moscou nommé Alexis a envoyé à l'Emp. 25 millions la moitié de sa fortune. Hélène va lui donner 300 hommes pour commencer. On dit que nos armées sont immenses. Le 1er avril nous ferons parler de nous. Je ne vois pas ici d'apparence du voyage du duc de Brabant, en tous cas on doute que sa femme l'accompagne. Voilà votre petit billet d'hier continuez, je vous prie. Ce sera mon seul plaisir, mon grand plaisir, ma joie. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 2. Bruxelles, Dimanche 26 février 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-02-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5073>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche 26 février 1854

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

36621

2 / Voudrais dimanche 26 février  
1854.

venir du tout n° 1. quel brave  
homme que le Duc de Raglie!  
je vois bien que vous chevronné  
un grand maître. j'ai bien ton intérêt  
mais j'ai cherché c'est? et puis si  
mal accueilli en coopération de ce  
que j'étais. L'union n'est pas froide  
et cependant une trop a souffert  
beaucoup depuis j'en suis par  
sortir du tout depuis mon arrivée.  
tout le monde vient, comme à  
l'habitude. tout le corps diploma-  
tique vient, le Français. Lord  
Howard était en doute sur l'accueil.  
je l'ai fait rassurer. il est venu  
avec sa femme une fille du Duc de  
Portland, très bien à spirituelle

de grande dame. elle m'a apporté une  
lettre de lady Salernston à moi, très  
sympathique et bonne. les frères  
vitch sont toujours là, trop. la  
pauvre est un peu malade. l'atmosphère  
pas de l'esprit. Vous n'avez pas  
grand nouveau. il n'est pas encore  
m. de Northeri a l'espérance d'arriver.  
on veut en arriver. Meritamment  
au l'air bien content de son sort,  
non sans cause. demain il retourne  
à Paris hélas. le premier d'arriver  
aussi. la dernière guerre!

les nouvelles ici, toujours mon sup.  
à venir avec une grande solennité les  
réunions de l'autre adieu  
pauvre. j'ai à Paris à l'ordre on  
passe l'autre d'être sorti j'ai été  
sera obligé de se rapprocher à tout

de suite, à peu d'effort.

l'enthousiasme en Russie est réel  
et inouï. tout le monde veut faire  
du sacrifice. un marchand de  
Moscou venant à l'espérance  
européenne à l'Emp. 25 millions  
la moitié de sa fortune. Hélios  
va lui donner 300 hommes pour  
commencer. on dit que son armée  
est immense. le 1<sup>er</sup> avril son  
fameux parler de guerre.

j'ai vu par ici d'appréhension du  
voyage de Dieu de Drahaut. entre  
les on doute que sa femme l'accompagne.

Voilà votre petit billet d'adieu  
contenant j'en suis sûr. ce sera  
mon seul plaisir, mon grand  
plaisir, majorie. adieu. adieu.